

104

**le
studio**
de radiofrance

PHILHAR'INTIME

BARBARA HANNIGAN

8 NOVEMBRE 2020
16H

radiofrance

BARBARA HANNIGAN soprano

**MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE :**

VIRGINIE BUSCAIL violon

SOPHIE PRADEL violon

ANNE-MICHÈLE LIÉNARD alto

KARINE JEAN-BAPTISTE violoncelle

LUCAS HENRI contrebasse

JÉRÔME VOISIN clarinette

STÉPHANE COUTAZ basson

JOFFREY QUARTIER cor

SOFIA GOUBAÏDOULINA

Hommage à T. S. Eliot, pour soprano et octuor

1. (instrumental)
2. (instrumental)
3. Time and the bell have burried the day
4. (instrumental)
5. The chill ascends from feet to knees
6. (instrumental)
7. Sin is Behovely, but

(40 minutes environ)

FRANZ SCHUBERT

Octuor en fa majeur, op. posthume 166, D 803

1. Adagio – Allegro
2. Adagio
3. Allegro vivace
4. Andante
5. Menuetto : allegretto
6. Andante molto

(60 minutes environ)

SOFIA GOUBAÏDOULINA née en 1931

Hommage à T. S. Eliot

Commande de la Philharmonie de Cologne. **Composé** en 1987, révisé en 1991. **Créé** le 25 mars 1987 à Cologne, par Christine Whittlesey (soprano), Eduard Brunner (clarinette), Klaus Thunemann (basson), Radovan Vlatkovic (cor), Gidon Kremer et Isabelle van Keulen (violon), Tabea Zimmermann (alto), David Geringas (violoncelle), Alois Posch (contrebasse). **Nomenclature** : voix soliste ; clarinette, basson, cor ; 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Sofia Goubaïdoulina composa l'*Hommage à T. S. Eliot* à un moment où sa carrière était en train de prendre un essor international. En 1984, les autorités soviétiques avaient autorisé la musicienne née en République soviétique autonome de Tatarie (aujourd'hui le Tatarstan) à se rendre à l'étranger pour la première fois, afin de participer à un festival en Finlande. À partir de 1986, elle voyagea de plus en plus souvent en Europe de l'Ouest. Mais sa musique était déjà connue au-delà du rideau de fer, notamment grâce à Gidon Kremer, ardent avocat de son concerto pour violon *Offertorium*. C'est d'ailleurs à l'instigation du violoniste letton qu'elle reçut la commande de l'*Hommage à T. S. Eliot*. Le cahier des charges imposait l'effectif : celui de l'*Octuor* de Schubert, également à l'affiche lors du concert de sa future création (un programme avec lequel Radio France renoue aujourd'hui). Si Goubaïdoulina accepta la contrainte, elle osa toutefois un pas de côté en ajoutant une voix de soprano.

Durant l'été 1986, elle avait en effet découvert les *Four Quartets* (1935-1942) du poète d'origine américaine T. S. Eliot (naturalisé anglais en 1927). Un cycle méditatif et métaphysique, au lyrisme dépouillé, dont les thèmes résonnent avec intensité chez la compositrice : la relation entre le temps et l'espace, la douleur qui prélude à une renaissance, la présence du souvenir et de la mort, la certitude d'une rédemption en dépit des péchés et des menaces qui feraient douter du salut. *East Coker*, poème à l'origine du cinquième mouvement de l'*Hommage à T. S. Eliot*, fait référence au Vendredi saint, tandis que les extraits de *Little Gidding* chantés dans le dernier mouvement évoquent la Pentecôte. La profonde spiritualité qui émane des vers d'Eliot (dont le grand-père avait fondé une église unitairienne à Saint-Louis, dans le Missouri) ne pouvait que saisir une musicienne profondément croyante (à l'âge de cinq ans, la contemplation d'une icône lui révéla sa conscience religieuse), mais qui revendique son indépendance vis-à-vis des carcans ecclésiastiques. Chez Eliot, les images doivent en partie leur existence au contexte historique. Si *Burnt Norton*, le premier des *Four Quartets*, date de 1935, *East Coker* et *Little Gidding* furent achevés pendant la Seconde Guerre mondiale, respectivement au début de l'année 1940 et en septembre 1942.

En fragmentant les poèmes dont elle ne retient que quelques vers, Goubaïdoulina les abstrait de ce cadre historique pour renforcer leur dimension symbolique et métaphorique. Elle souligne l'importance du chiffre 4 dans ce matériau poétique qui se déploie au fil des quatre saisons, des quatre phases de la vie humaine et des quatre modes d'existence temporelle : au passé, présent et futur, elle ajoute ce qu'elle appelle une « possibilité de

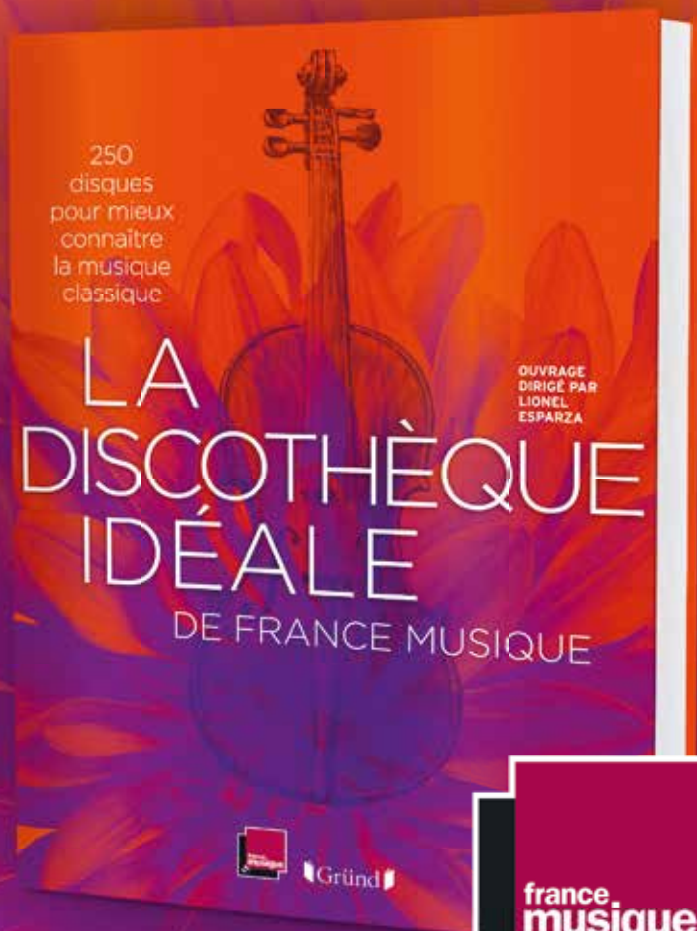
l'éternel » ou un « retrait hors du temps ». Cette expérience du temps et de l'éternité se reflète dans les images du jardin, de la fusion du feu et de la rose (il n'est peut-être pas fortuit qu'en 1972, Goubaïdoulina ait composé *Roses*, cinq romances pour soprano et piano sur des poèmes de Gennadi Aïgui).

Mais la poésie informe la musique *in absentia*, puisque la voix ne chante que dans les mouvements n^{os} 3, 5 et 7. Il faut attendre le cinquième mouvement pour entendre l'effectif au complet, situation qui ne se renouvellera que dans le dernier volet. Dans les trois premiers mouvements, les interprètes entrent peu à peu : le n^o 1 est confié aux cordes (on les réentendra de nouveau seules dans le n^o 4), le bref n^o 2 ne requiert que les vents, tandis que la soprano, *a cappella*, chante un extrait de *Burnt Norton* dans le n^o 3 ; le n^o 6 est écrit pour clarinette, violon 1, alto et violoncelle. Comme souvent chez la compositrice russe, le conflit entre la lumière et les ténèbres se traduit par l'opposition entre le diatonisme et le chromatisme (ou la micro-tonalité). On songera notamment à la claire fanfare de cor en tempérament naturel du n^o 2, aux effets de cordes à vide et aux sonorités cristallines du n^o 4 : ces deux mouvements aphoristiques laissent entrevoir une lueur au sein d'une musique souvent fuyante (n^o 1), tortueuse (n^o 5), râpeuse (n^o 7), parcourue de glissandos, vibrante de trémolos et zébrée de sons multiphoniques (sons simultanés produits par un instrument à vent grâce à des doigtés spéciaux). Quant à la partie vocale, elle s'orne de quelques mélismes (n^o 3) ou d'une vocalise (n^o 5). Mais le plus souvent, elle adopte un débit syllabique, voire un ton de psalmodie. En répétant « *All shall be well* », elle gagne peu à peu le registre aigu, comme aspirée par une force céleste. Mais en écoutant la dissolution du matériau instrumental dans les dernières pages, à chacun de se convaincre – ou non – que « toute chose ira bien ».

Hélène Cao

▶ 250 disques incontournables, à découvrir et à partager !

Classique, jazz, comédie musicale, musique de film, chanson, musiques du monde...



france
musique Vous
allez
la do ré !

Un livre Gründ 
www.radiofrance.fr/les-editions

+ 9 webradios sur francemusique.fr

CES ANNÉES-LÀ :

1986 : catastrophe de Tchernobyl. Le prix Nobel de littérature est décerné à l'écrivain nigérian Wole Soyinka. Mort de Coluche, Simone de Beauvoir, Jean Genet, Otto Preminger, Benny Godman et Serge Lifar. Création de *L'Écume des jours*, opéra d'Edison Denisov d'après le roman de Boris Vian. Schnittke, *Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1*.

1987 : mort d'Andy Warhol, Louis de Broglie, Fred Astaire, Jean Anouilh, Marguerite Yourcenar et Dmitri Kabalevski. Donald J. Cram, Jean-Marie Lehn et Charles J. Pedersen obtiennent le Prix Nobel de Chimie. *Sous le soleil de Satan* de Maurice Pialat reçoit la Palme d'or au Festival de Cannes. Michael Jackson, *Bad*. John Adams, *Nixon in China*. Goubaïdouline, *Quatuors à cordes n° 2 et n° 3*.

1988 : l'armée soviétique commence à se retirer d'Afghanistan. Amorce de réformes en URSS à l'initiative de Mikhaïl Gorbatchev. En France, François Mitterrand est réélu Président de la République. Mort de René Char, Chet Baker et Jean-Michel Basquiat. Goubaïdouline, *Trio à cordes*. Schnittke, *Concerto pour piano à quatre mains*, *Psalms of Repentance*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Sur le site de l'Ircam, un éclairant parcours de l'œuvre rédigé par Pierre Rigaudière.
<http://brahms.ircam.fr/sofia-goubaidouline#parcours>

- Michael Kurtz, *Sofia Gubaidulina. A Biography*, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press, 2007 : pour les lecteurs anglophones, ce qu'il y a de plus récent et de plus complet sur la compositrice.

FRANZ SCHUBERT 1797-1828

Octuor

Composé en janvier-février 1824. **Commande** du comte de Troyer. **Créé** à titre privé au printemps de la même année chez le comte de Troyer (avec ce dernier à la clarinette). **Première audition** publique : le 16 avril 1827 à Vienne. **Nomenclature** : clarinette, basson, cor ; 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Six mouvements, près d'une heure de musique : l'*Octuor* de Schubert a quelque chose d'imposant. Deux ans après la *Symphonie inachevée*, Schubert a conscience qu'il lui faut aller plus loin sur le chemin de la grande forme. Il écrit alors à son ami le peintre Leopold Kupelwieser : « En matière de lieder je n'ai pas fait grand'chose de nouveau, en revanche je me suis essayé à plusieurs œuvres instrumentales car j'ai composé deux quatuors et un octuor, et j'envisage d'écrire un autre quatuor. Je veux d'ailleurs me frayer ainsi la voie vers la grande symphonie. » Et ce sera précisément la *Grande Symphonie en ut*, laquelle porte habituellement le numéro 9 dans le catalogue de Schubert (qui a entrepris, on le sait aujourd'hui, une quinzaine de symphonies dont plus du tiers est resté inachevé), et qui portera à son apogée le culte de la forme que Franz le timide, le myope, portait en lui comme un nécessaire dépassement – de soi ? de Beethoven ? Comme le rappelle Paul-Gilbert Langevin, « à l'âge où Schubert écrit le prodigieux monument qu'est la *Grande Symphonie en ut*, qui est déjà sa neuvième (...), Beethoven, lui, en était encore à peiner sur sa première symphonie !!! En d'autres termes (et si l'on ajoute que Beethoven était allemand et non autrichien), le troisième grand symphoniste de la première École viennoise n'est pas Beethoven mais bien Schubert.* »

Comme d'autres partitions de Schubert, l'*Octuor* fut d'abord créé à titre privé, au printemps 1824, dans la demeure de son commanditaire, le comte Ferdinand Troyer, intendant de l'archiduc Rodolphe et lui-même excellent clarinettiste. La création publique n'eut lieu que le 16 avril 1827, mais dans les deux cas Ignaz Schuppanzigh (par ailleurs fondateur du quatuor du même nom, qui créa nombre de partitions de musique de chambre de Beethoven) se chargea de la partie de premier violon. La publication, quant à elle, n'interviendra qu'en 1853 (fragmentairement) et en 1875 (version intégrale).

L'*Octuor* fait preuve d'une vigueur et d'une originalité de ton qui prouvent la manière dont Schubert s'est affranchi de tous les modèles, mais on ne peut malgré tout éviter d'y voir et d'y entendre une espèce d'hommage à une partition d'un quart de siècle antérieure : le *Septuor en mi bémol majeur* op. 20 de Beethoven, lui-même héritier de toute une tradition du divertissement (certes distingué !) que la forme de la sérénade avait illustrée au cours du XVIII^e siècle.

* In « Schubert et la symphonie », numéro spécial de la *Revue musicale* (1981).

Mais nous sommes là, avec Schubert, en compagnie non plus d'un quatuor mais d'un quintette à cordes (c'est-à-dire d'un orchestre en miniature) étoffé de trois instruments à vent : il n'est plus question uniquement de galanterie, il s'agit de voir haut et grand, d'imaginer deux vastes *Allegros*, comme deux piliers, précédés chacun d'une introduction lente, et de composer entre ce mouvement d'ouverture et ce mouvement conclusif, un grand *Adagio*, un thème suivi de sept variations, et deux mouvements au caractère d'*intermezzo*. De fait, si l'*Octuor* de Schubert reprend les six mouvements du *Septuor* de Beethoven, il va encore plus loin sur le plan de la virtuosité, de l'intensité expressive et de l'ampleur. Comme un enfant émerveillé de franchir une barrière sans s'en rendre compte. Schubert, le doux Franz, a conçu avec son *Octuor* un monument paisible, suffisamment puissant toutefois pour s'imposer et pour dégager la voie à une symphonie comme jamais il n'en avait imaginé. Il y a des études à un chef d'œuvre futur qui valent pour elles-mêmes le détour.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1824 : Berlioz compose sa *Messe solennelle*. *La Jeune Fille et la Mort*, quatuor de Schubert. Naissance de Bruckner et de Smetana. Fondation de *La Muse française* par Victor Hugo et Émile Deschamps. Naissance d'Alexandre Dumas fils et de Ludwig Büchner.

1827 : Ouverture de *Waverley* de Berlioz. Mort de Beethoven. *Le Livre des chants* de Heine. Hugo écrit *Cromwell* dont la préface fait office de manifeste.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Alfred Einstein, *Schubert, Portrait d'un musicien*, Gallimard, rééd. 1997.

- Brigitte Massin, *Franz Schubert*, Fayard, 1977.

Dans les deux cas, une biographie enrichie d'une analyse serrée des œuvres musicales.

- Philippe Cassard, *Franz Schubert*, Actes sud/Classica, 2008. Un pianiste parle d'un compositeur.

- Dominique Patier, *Schubert, le promeneur solitaire*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1994. Pour s'initier.

Goubaïdoulina : Hommage à T.S. Eliot

3.

Time and the bell have buried the day,
the black cloud carries the sun away.
Will the sunflower turn to us, will the clematis
Stray down, bend to us; tendril and spray
Clutch and cling?
Chill fingers of yew be curled
Down on us? After the kingfisher's wing
Has answered light to light, and is silent, the light is still
At the still point of the turning world.

5.

The chill ascends from feet to knees,
The fever sings in mental wires.
If to be warmed, then I must freeze
And quake in frigid purgatorial fires
Of which the flame is roses, and the smoke is briars.

The dripping blood our only drink,
The bloody flesh our only food:
In spite of which we like to think
That we are sound, substantial flesh and blood –
Again, in spite of that, we call this Friday good.

7.

Sin is Behovely, but
All shall be well, and
All manner of thing shall be well.
When the tongues of flames are in-folded
Into the crowned knot of fire
And the fire and the rose are one.

T.S. Eliot

3.

*Le temps et la cloche ont enterré le jour,
le nuage noir éloigne le soleil.
Pourquoi les tournesols se tournent-ils vers nous ? Est-ce que les clématites vont s'affaïsser
et ployer vers nous, vrille et gouttelette,
en adhérant et se cramponnant ?
Doigts refroidis, allez-vous vous enrouler autour de nous ?
Après que l'aile du martin-pêcheur
a répondu lumière après lumière, et fait silence, la lumière
en est au même point dans ce monde changeant.*

5.

*Le froid monte des pieds aux genoux,
La fièvre chante dans le métal de la pensée.
Pour avoir chaud il faut d'abord être gelé
Et trembler dans les feux glacés du purgatoire
Dont les flammes sont des roses, et la fumée, des bruyères.*

*Le sang qui goutte est notre seule boisson,
La viande saignante notre seule nourriture :
En dépit de tout nous aimons penser
Que nous sommes son, viande et sang –
Encore une fois, en dépit de tout, nous trouvons bon ce Vendredi.*

7.

*Le péché est utile, mais
Tout doit aller bien, et
Toute chose doit aller bien.
Quand les langues de flamme sont pliées
Dans un nœud couronné de feu
Le feu et la rose ne font plus qu'un.*

Artiste en résidence

8 | 6-7 | 28
NOV. JANV. MAI

**BARBARA
HANNIGAN**
SOPRANO
ET DIRECTION

© MARCO BORGREVE

AU l'auditorium
de radiofrance

SAISON 2020-2021
MAISONDELARADIO.FR

radiofrance

BARBARA HANNIGAN

soprano et direction

Barbara Hannigan mène une activité artistique multiforme, comme en témoigne la variété des personnalités avec lesquelles elle a collaboré : les metteurs en scène Christoph Marthaler, Andreas Kriegenburg, Katie Mitchell et Krzysztof Warlikowski, la chorégraphe Sasha Waltz, le saxophoniste John Zorn ou encore les chefs Simon Rattle, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, Andris Nelsons, Reinbert de Leeuw, David Zinman, Antonio Pappano et Kirill Petrenko. Passionnée par la musique d'aujourd'hui, elle a créé plus de 80 œuvres de compositeurs tels que Boulez, Dutilleux, Ligeti, Stockhausen, Sciarrino, Barry, Dusapin, Dean, Benjamin ou Abrahamsen. En 2018, elle a créé le rôle-titre de l'opéra de Michael Jarrell, *Bérénice*, donné en première audition à l'Opéra national de Paris dans une mise en scène de Claus Guth, puis elle a repris une œuvre créée par elle avec les Berliner Philharmoniker en 2013, et qui a fait le tour du monde depuis lors : *let me tell you* de Hans Abrahamsen. Comme chef, elle dirige l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Cleveland Orchestra, les Münchner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, etc. Elle a par ailleurs lancé un projet révolutionnaire de parrainage, Equilibrium Young Artists. Directrice artistique du Ojai Festival (Californie) pendant l'été 2019, elle est, depuis la saison 2018-2020, principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Göteborg. Parmi les opéras qu'elle a marqués de son sceau, citons entre autres *Lulu*, *Pelléas et Mélisande*, *Die Soldaten*, *La Voix humaine*, *Written on Skin* (opéra de George Benjamin, dont elle a assuré la création en 2012, dans le rôle d'Agnes), *Hamlet* de Brett Dean (rôle d'Ophélie) ou encore, en 2018, *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin, sans

oublier *The Rake's Progress*, le premier opéra qu'elle a eu l'occasion de diriger. Elle a créé la version anglaise de *The Snow Queen* de Hans Abrahamsen en janvier 2020 à l'Opéra de Munich. Le premier album de Barbara Hannigan, comme chanteuse et chef d'orchestre (« *Crazy Girl Crazy* », Alpha Classics, 2017), présentait des œuvres de Berio, Berg et Gershwin, et s'accompagnait d'un film sur son travail, « *Music is Music* », réalisé par Mathieu Amalric. Avec le pianiste néerlandais Reinbert de Leeuw, elle a publié en 2018, également chez Alpha Classics, l'album « *Vienne : Fin de siècle* ». Vient de paraître, chez Alpha, « *La Passione* ». Barbara Hannigan a participé, le 16 juillet 2020, au cycle « *Le Temps retrouvé* », avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Dans le cadre de sa résidence à Radio France, elle donnera trois concerts au cours de la saison 2020-2021.

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Virginie Buscaïl violon

Après avoir obtenu ses Premiers Prix de violon et musique de chambre au CNSMD de Paris et suivi le cycle de perfectionnement, Virginie Buscaïl reçoit les conseils de Jean-Pierre Wallez au Conservatoire de Genève. Elle est violoniste au sein du Trio George Sand programmé à la Folle Journée de Nantes, au musée d'Orsay, au Festival international de Saint-Petersbourg, de la Fenice de Venise, etc. Elle participe à des enregistrements (trios de Ravel, de Fauré, de Fanny Mendelssohn...). Elle participe volontiers à des concerts-lectures et se produit régulièrement auprès d'Anny Duperey, Loïc Corbery de la Comédie-Française ou Didier Sandre. Elle est actuellement second violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et enseigne au CRR de Paris.

Sophie Pradel violon

Sophie Pradel commence ses études au CNR de Toulouse dans la classe de Michel Truchi et Pierre Doukan. En 1994, elle entre au CNSMD de Paris où elle est l'élève d'Alain Moglia et d'Annick Roussin. Elle obtient son premier prix de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi et Alain Planes, ainsi que son diplôme de formation supérieure en 1997. Elle participe à l'Orchestre français des jeunes dont elle est violon solo sous la direction de Marek Janowski. Curieuse des autres formes de création artistique, elle se produit dans

divers musées comme le Musée d'art moderne à Tokyo et celui d'Hakone avec le Cirque baroque. Elle fonde le Trio à cordes Ingres avec lequel elle se produit entre autre à la galerie Hus à Paris. Elle pratique la musique de chambre avec des partenaires tels qu'Alain Moglia, Maryvonne Le Dizès, Roland Pidoux, Michel Moraguès, Isabelle Moretti... En 2000, elle obtient son certificat d'aptitude à l'enseignement et sera professeur jusqu'en 2010 au Conservatoire Paul Dukas (Paris 12^e). Depuis 1997, Sophie Pradel est violoniste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Anne-Michèle Liénard alto

Après des études de violon au Conservatoire de Boulogne avec Jean Lenert, Anne-Michèle Liénard se consacre à l'alto. Elle reçoit l'enseignement de Bruno Pasquier et Youri Bashmet, et travaille la musique de chambre avec Patrick Gallois. Elle intègre l'Orchestre national de Lille en 1986 et, depuis 1988, est membre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Elle pratique aussi la musique de chambre (quatuor avec piano, quintette, sextuor, octuor à cordes) et fait partie du Trio Ingres depuis 2011.

Karine Jean-Baptiste violoncelle

Karine Jean-Baptiste étudie la violoncelle et le piano. Elle entre dans la classe de Maurice Gendron puis dans celle de Roland Pidoux au CNSMD de Paris. Elle obtient ses diplômes en 1988 (violoncelle et musique de chambre) avec Geneviève Joy et Christian Ivaldi. Depuis 1991, elle est titulaire à l'Orchestre Philharmonique de Radio France et se produit régulièrement dans l'octuor des Phil'Art'Cellistes, constitué par le pupitre de l'orchestre. De 1996 à 2001, elle a bénéficié de l'enseignement des membres du

Quatuor Alban Berg et de Walter Levin. Le Quatuor Così, dont elle fait partie, remporte le premier prix du Concours international d'Illzach. Forte de son expérience de chambriste, Karine Jean-Baptiste se produit en compagnie de diverses formations au Festival de Fontainebleau, au musée d'Orsay, aux Rencontres de violoncelle de Belaye, à l'Abbaye de l'Épau...). En 2010, à la demande d'Anne Sicco, directrice de la compagnie L'Œil du silence, elle réalise un spectacle musical et poétique autour de Clément Marot. Elle anime par ailleurs des ateliers-concerts pour les enfants, mais aussi auprès d'adultes en situation de précarité.

Lucas Henri contrebasse

Musicien éclectique, Lucas Henri commence la musique à l'âge de sept ans par l'apprentissage de la guitare qu'il pratique tout au long de sa jeunesse dans de nombreuses formations de rock et de variétés. Parallèlement, il étudie la contrebasse dès l'âge de dix ans au CRR de Caen puis au CRR de Rueil-Malmaison dans la classe de Philippe Noharet, puis au CRR de Paris dans la classe de Vincent Pasquier. Sa rencontre avec le contrebassiste Diego Imbert le conduit à travailler le jazz et à se produire avec des musiciens tels que David Sauzay, Hugo Lippi, Michaël Cheret, Jean-Benoît Culot... Sa sensibilité harmonique acquise avec la pratique du jazz et des musiques improvisées l'amène à s'intéresser à l'écriture classique qu'il étudie au CRR de Caen avec Cédric Granelle, puis au CNSMD de Paris où il obtient son Prix d'harmonie en 2011. Il s'intéresse également à la musique de l'image, en composant et produisant en 2011 la musique d'un jeu vidéo en ligne, pour laquelle il s'inspire des musiques répétitives et électroniques. Contrebassiste, il pratique égale-

ment l'orchestre, notamment au sein de l'Orchestre français des jeunes avec lequel il se produit en France et à l'étranger en 2010 et 2011. Il aspire désormais à une carrière de musicien d'orchestre, tout en continuant de diversifier ses pratiques artistiques et d'enrichir son jeu d'interprète, via le jazz et les musiques actuelles. Lucas Henri a été l'un des artisans du film en mosaïque organisé par l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour l'Unicef.

Jérôme Voisin clarinette

Né en 1972 à Limoges, Jérôme Voisin aborde la clarinette à l'âge de neuf ans. Après avoir étudié au CNR de Tours avec Didier Delettre, il est diplômé du CNSMD de Lyon (classe de Jacques Di Donato) et poursuit ses études musicales auprès de Pascal Moraguès dans le cycle de perfectionnement du CNSMD de Paris. Super-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2006, il a occupé le poste de clarinette basse dans ce même orchestre de 1996 à 2006. Il a également été régulièrement invité à jouer au sein du Mahler Chamber Orchestra et de l'Orchestre de chambre d'Europe. Lauréat des concours internationaux de Rome, Prague et Toulon, il joue en compagnie de Régis Pasquier, Roland Pidoux, Christophe Coin, François Leleux, Laurent Lefevre, Magali Mosnier, Emmanuel Strosser, Romain Guyot, Hortense Cartier-Bresson, Pierre-Alain Volondat. Il est régulièrement présent dans les concerts des ensembles TM+ ou Alternance. Il a enregistré le double concerto de Marc-André Dalbavie *Antiphonie* aux côtés de Romain Guyot et Pascal Rophé (chez Densité 21, 2006), et la musique de chambre d'Ysang Yun avec l'ensemble Mirae (chez Hérisson, 2015). En 2010 il crée l'Ensemble Pasarela qui joue un

répertoire qui va de l'Europe de l'Est au Brésil. Il s'est produit pendant de nombreuses années avec le groupe Sorties d'Artistes avec lequel il a enregistré « En Espagne » et « Véronique et les autres ». Il a joué également avec les musiciens de jazz Stéphane et Lionel Belmondo, et sur les scènes de Jazz à Vienne, Banlieues Bleues, etc. Il enseigne la clarinette et la musique de chambre au Pôle supérieur Paris-Boulogne-Billancourt et donne des *masterclasses* dans le monde entier. Il joue au chevet des malades avec l'association Tournesol et s'engage pour les enfants des favelas de la Casa do Zezinho (Sao Paulo).

Stéphane Coutaz basson

Originaire de Saint-Lô, Stéphane Coutaz découvre le basson avec Georges Duquesnoy et poursuit ses études au Conservatoire national de région de Caen dans la classe de Philippe Bertemont où il obtient les médailles d'or de basson et de musique de chambre, ainsi qu'un prix d'excellence de basson. Admis au CNSMD de Paris, il obtient, avec deux formations différentes, un Premier Prix de musique de chambre dans les classes de David Walter et de Maurice Bourgue, ainsi que le Premier Prix de basson dans la classe de Gilbert Audin. Il participe à de nombreux concerts et enregistrements au basson et au contrebasson avec différentes formations : Orchestre français des jeunes (de 1993 à 1996), European Mozart Foundation de Cracovie (1995), Ensemble TM+, Mahler Chamber Orchestra, Orchestre de l'Opéra national de Paris, Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre national des Pays de la Loire, etc. Depuis 2002, Stéphane Coutaz est second

basson solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et enseigne aux conservatoires des VII^e et IX^e arrondissements de Paris.

Joffrey Quartier cor

Joffrey Quartier commence la musique à l'âge de huit ans par le piano avant de découvrir le cor dans la classe de Jean-Noël Melleret au Conservatoire de Tourcoing. Il y obtient une médaille d'or à l'unanimité en musique de chambre (2005), puis en cor et solfège (2006), ainsi que le Diplôme d'études musicales. Parallèlement, il obtient un Diplôme de musicologie à l'Université de Lille. Après un Prix de perfectionnement au Conservatoire de Gennevilliers dans la classe de Patrice Petitdidier en 2008, il entre au CNSMD de Paris dans la classe d'André Cazalet et de Jérôme Rouillard. Pendant ses études, il apprend le métier d'orchestre en collaborant avec les plus grandes phalanges nationales (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de France, Orchestre de Paris, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre national de Lille...) et en travaillant sous la direction de chefs tels que Daniele Gatti, Andris Nelsons, Alan Gilbert, Christoph Eschenbach, Emmanuel Krivine, Jonathan Nott, Tugan Sokhiev, Hartmut Haenchen, Philipp Jordan ou encore Josep Pons. Joffrey Quartier a été cor solo de l'Orchestre régional de Normandie puis de l'Orchestre national de Lyon avant de devenir cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Chambriste, il est invité comme soliste dans les plus grands festivals (Folles Journées de Nantes, Festival Debussy, Août musical de Deauville, Sep-

tembre musical de l'Orne, etc.) et collabore avec divers ensembles (Ouranos, Polygone, Oct' Horn...). Il est également membre fondateur du quintette à vent Néodyme.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de

Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles

que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, l'*Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13^e et 14^e) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mou'Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (création d'un concerto pour kora avec Ballaké Sissoko, création d'un opéra de Gilberto Gil, centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (Miss Knife avec Olivier Py).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK

Directeur musical

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Jean-Marc Bador

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo
Julien Szulman, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscaïl, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni

Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin

Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote

Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Vagner, troisième solo
Marie-Émeline Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Élodie Guillot

Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maïndive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLûTES

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois
et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais
CLARINETTES
Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo

Stéphane Coutaz, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et corne

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo
Benoît Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

ADMINISTRATEUR

Mickaël Godard

RESPONSABLE DE PRODUCTION / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Patrice Jean-Noël

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Federico Mattia Papi

CHARGÉES DE PRODUCTION / RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Émilie Vergara Echeverri
Marie de Vienne

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

DÉLÉGUÉE À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Catherine Nicolle

RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

Élisabeth Fouquet

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

CHARGÉS DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Amadéo Kotlarski

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRES

Alexandre Duveau
Charlotte Fellous



Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Safiran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19
ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF CHRISTIAN WASSELIN
GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU
MISE EN PAGE PHILIPPE LOUMIET
PHOTO COUVERTURE BARBARA HANNIGAN © MARCO BORGGREVE

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE | 



PHILHAR'INTIME À RADIO FRANCE

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. À partir de 10 €

DI. 20 SEPTEMBRE | AUDITORIUM

FELIX MENDELSSOHN *Quatuor opus 44 n°2 en mi mineur*

ROBERT SCHUMANN *Quintette avec piano*

ANNA VINNITSKAYA piano

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

NATHAN MIERDL violon, LOUISE GRINDEL violon

SOPHIE GROSEIL alto, JEAN-CLAUDE AUCLIN violoncelle

DI. 8 NOVEMBRE | STUDIO 104

SOFIA GOUBAÏDOULINA *Hommage à T.S. Eliot*

FERDINAND THIERIOT *Octuor opus 62*

BARBARA HANNIGAN piano

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

VIRGINIE BUSCAIL violon, SOPHIE PRADEL violon

ANNE-MICHÈLE LIÉNARD alto, KARINE JEAN-BAPTISTE

violoncelle, LUCAS HENRI contrebasse, JÉRÔME VOISIN

clarinette, STÉPHANE COUTAZ basson, JOFFREY

QUARTIER cor, JEAN-CLAUDE AUCLIN violoncelle

SAISON 20/21
radiofrance

MAISONDELARADIO.FR

DI. 22 NOVEMBRE | AUDITORIUM

FANNY MENDELSSOHN

Quatuor

LOUISE FARENC

Nonette opus 38

XAVIER PHILLIPS violoncelle

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

ANNE-SOPHIE NEVES flûte, CYRIL CIABAUD hautbois

JÉRÔME VOISIN clarinette, JULIEN HARDY basson

STÉPHANE BRIDOUX cor, NATHAN MIERDL violon

CYRIL BALETON violon, MARIE-EMELINE CHARPENTIER alto

EDOUARD MACAREZ contrebasse

DI. 7 MARS | AUDITORIUM

ERNST VON DOHNÁNYI

Sérénade pour trio à cordes

RICHARD STRAUSS

Quatuor avec piano

BENJAMIN GROSVENOR piano

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

AMANDINE LEY violon, JÉRÔME PINGET violoncelle

AURÉLIE SOUVIGNET KOWASKI alto

DI. 14 MARS | AUDITORIUM

ASTOR PIAZZOLLA

Five Tango Sensations, Four For Tango pour quatuor à cordes,

Michelangelo 70, Muerte del angel, Milonga sin Palabras,

Invierno Porteño, Regreso al Amor Vuelvo al sur, Fuga y Misterio,

Milonga Loca

WILLIAM SABATIER bandonéon

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN piano

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

CYRIL BALETON violon, EMMANUELLE BLANCHE-LORMAND

violon, SOPHIE GROSEIL alto, CATHERINE DE VENÇAY

violoncelle, YANN DUBOST contrebasse

DI. 11 AVRIL | STUDIO 104

ARNOLD SCHOENBERG

Pierrot lunaire

PATRICIA KOPATCHINSKAJA violon

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

FLORIANE BONANNI violon et alto

ANNE-SOPHIE NEVES flûte et piccolo

RENAUD GUIEU violoncelle, CATHERINE COURNOT piano

DI. 2 MAI | AUDITORIUM

GYÖRGY KURTÁG

Officium breve in memoriam Andreae Szervánszky

JOHANNES BRAHMS

Quintette avec piano

NICHOLAS ANGELICH piano

Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

RACHEL GIVELET violon, DAVID HAROUTUNIAN violon

DANIEL VAGNER alto, JÉRÉMIE MAILLARD violoncelle